

Un bison de Białowieża pour le musée de Strasbourg - complément d'enquête

Piotr Daszkiewicz, Tomasz Samojlik, Anastasia Fedotova

Dans l'avant-dernier numéro des *Cahiers Litvaniens*¹, nous avons publié un texte au sujet de démarches entreprises auprès de l'administration tsariste pour obtenir un bison d'Europe pour le Musée zoologique de Strasbourg. Notre article se fondait principalement sur les documents de la Société du Musée d'histoire naturelle de Strasbourg [cote 88 Z], conservés aux Archives de la Ville et Eurométropole de Strasbourg. Les recherches dans les archives russes, faites à la demande des auteurs, par l'Institut d'histoire de la science et de la technologie de l'Académie des sciences de Russie ont apporté de nouveaux éléments. Les documents concernant l'histoire du bison pour le musée de Strasbourg se trouvent aux Archives Nationales Historiques de Russie (Российский Государственный Исторический Архив) dans un fonds intitulé : « Sur l'approvisionnement en peaux de bisons d'Europe de Musées à Iéna, Giessen, Dresde et Stockholm 1858-1860 » (RGIA, F. 387 o. 2, n° 21761).

Parmi ces documents, citons une correspondance entre le ministère russe des Affaires étrangères et celui des Biens impériaux, avec la demande d'obtenir un bison pour le musée de Strasbourg et celle de permettre de chasser un de ces animaux (RGIA, F. 387, o. 2, n°21761, k. 32). L'autre document, qui émane du département forestier du ministère des Biens impériaux, est intitulé



Le bison du Jardin d'Acclimatation, arrivé à Paris en juillet 1865 de la forêt de Białowieża

« Demande d'abattre un bison pour le Musée de Strasbourg ». Il porte un ajout manuscrit : « Permission du tsar du 9 février 1859 » (RGIA, F. 387, o. 2, n°21761, k. 33). Il est accompagné d'une lettre du département forestier au

¹ Piotr Daszkiewicz, Tomasz Samojlik « Un bison de Białowieża pour le musée de Strasbourg, épisode de l'histoire de la zoologie du XIX^e siècle », *Cahiers Litvaniens*, n°14, 2015, p. 33-36.

ministère des Affaires étrangères qui précise que les personnes désignées par le marquis de Châteaurenard pourront participer à la chasse à Białowieża (RGIA, F. 387, o. 2, n° 21761, k. 35). Le 23 février 1859, le ministère des Affaires étrangères explique dans une autre lettre que Châteaurenard n'a pas fait de demande de chasser et qu'il n'est pas souhaitable que des étrangers puissent participer à la chasse. Le ministère demande donc à celui des Biens impériaux que le bison soit abattu et empaillé par des personnes compétentes (RGIA, F. 387, o. 2, n° 21761, k. 37). Cependant, Georgij Karcov, dans sa monographie sur la forêt de Białowieża éditée en 1903, écrit qu'en 1859 le marquis de Châteaurenard tua un bison lors de la chasse pour le musée de Strasbourg. Il n'y a cependant pas de traces de l'expédition ou de l'arrivée de l'animal à Strasbourg. Cet auteur nota aussi qu'un deuxième bison fut tué pour le musée de Strasbourg en 1865.

Pourquoi ne trouvons nous pas de traces de l'expédition de ces animaux ? Nous avons supposé dans notre article que l'insurrection polono-lituanienne de 1863 rendit la chasse plus difficile durant cette période. De plus, à cause de la vague de sympathie en France pour les insurgés, les relations franco-russes devinrent moins cordiales et l'administration russe moins motivée pour faire de pareils cadeaux.

Mais peut-être existe-il une autre explication pour le fait que le bison n'arriva pas à Strasbourg. Les documents des archives de Saint-Petersbourg apportent un élément nouveau de réponse. La chasse aux bisons, très compliquée aussi du point de vue administratif, n'était qu'une première étape. Après cela, il fallait préparer l'animal pour le transport. Dans une lettre envoyée en mars 1859, Mikhaïl Mouraviov-Vilenski, à l'époque ministre des Biens impériaux, expliqua que l'organisation des chasses était de la compétence des autorités locales mais qu'il n'y avait pas dans le gouvernement (gouvernorat) de Grodno de taxidermiste qualifié pour préparer le bison et que le ministère des Affaires étrangères devait trouver lui-même une personne compétente (RGIA, F. 387 o. 2, n° 21761, k. 40). Il est donc probable que le bison pour Strasbourg ait bien été chassé mais qu'il n'y eut personne à Białowieża capable de le préparer à temps, car le musée de Strasbourg, non prévenu par l'administration russe, n'envoya pas son taxidermiste.

Il existait en effet à l'époque un véritable dysfonctionnement dans l'administration tsariste chargée des envois des bisons à l'étranger. Ainsi, en 1860, l'université de Fribourg-en-Brisgau reçut comme cadeau du tsar Alexandre II des peaux et des squelettes des deux bisons. La réception de sept spécimens fut une grande surprise et les autorités universitaires saluèrent la générosité du tsar. Cependant, il s'avéra rapidement qu'il s'agissait d'une erreur d'envoi et l'université badoise fut contrainte de rendre « le cadeau du tsar ». Dans ce contexte, il n'y a rien d'étonnant que le bison promis à Strasbourg ne soit jamais arrivé.